

— Et nos noms n'auront pas la gloire demain de s'aligner dans les colonnes des journaux boulevardiers ! ajouta le duc philosophiquement. Ah ! Frécourt ! mon pauvre garçon, vous n'êtes pas de votre siècle !

VII

Cette nuit-là même, un peu après que la comtesse de la Saulaye, rentrée chez elle, eut congédiée sa femme de chambre, une voiture s'arrêtant inopinément à sa porte la fit tressaillir soudain. Le timbre résonna une fois, deux fois, trois fois. Les gens étaient couchés. Enfin la porte cochère s'ouvrit. Des voix parlementèrent.

Madeleine commença d'avoir peur. Elle se redressa dans son lit, écoutant les pas qui montaient l'escalier. Sa femme de chambre occupait une petite pièce attenante à son cabinet de toilette. Elle la sonna vivement. L'autre accourut en peignoir, les pieds nus dans des pantoufles.

— Céline ! on frappe à la porte du petit salon. Courez ! voyez ce que c'est ! Dépêchez-vous !

Céline se précipita, jeta un cri et revint très pâle :

— Madame, c'est M. le comte !

Sa maîtresse ne comprenait pas, la regardait d'un air hagard. Elle expliqua :

— C'est M. le comte de la Saulaye !

— Mon Dieu !

Mais la porte de la chambre s'ouvrait déjà, livrant passage à un homme de haute taille, dont la pelisse ne parvenait point à dissimuler la maigreur. Il dit amèrement :

(A suivre)